

# "Je suis de mon enfance comme d'un pays"

## LE VOLEUR D'OMBRES

De Marc Lévy.

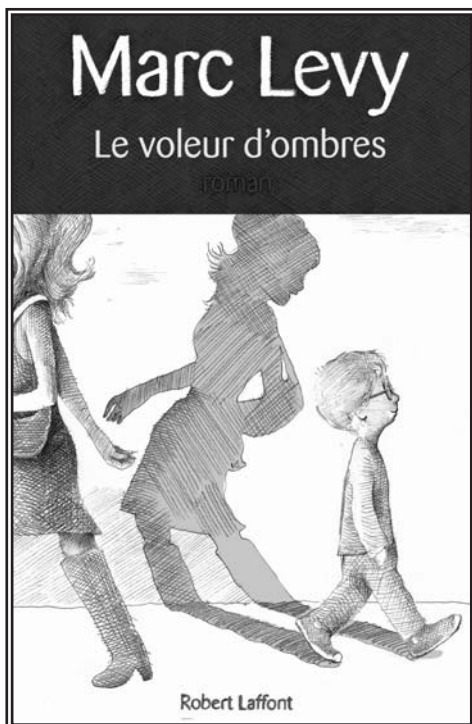
**C**omment grandir, comment guérir des blessures de son enfance ? Comment réussir sa vie d'adulte en restant fidèle aux rêves qui nous habitent depuis toujours et qui définissent les conditions de notre bonheur durable ?

Marc Lévy tente de répondre à ces questions fondamentales en faisant le pari du conte philosophique. Il le fait avec un talent parfois inégal, mais il faut accepter de se laisser conduire, sans se décourager devant l'apparence d'une certaine puérilité. Car, de fait, le récit est plus profond qu'il n'en a l'air.

Le héros du roman entre en sixième et souffre terriblement de sa petite taille, de ses lunettes et de son incapacité à s'affirmer. *"Il n'y a aucune limite à l'humiliation quand on est à l'école"*. Première difficulté, le roman ne dit rien du prénom de ce garçon. Par commodité, nous l'appellerons XXX. Souffre-douleur de l'élève Marquès qui le domine d'une bonne tête, il est supplanté par lui dans le cœur d'Elisabeth, la plus jolie fille de la classe. Il attend donc désespérément de grandir pour exister. Mais un certain nombre de rencontres vont lui permettre très progressivement de sortir de lui-même et de s'ouvrir au monde.

Il y a d'abord le gardien de l'école, Yves, qui lui pose une question fondatrice : *"Y a-t-il quelque chose que tu sais bien faire ?"* Un peu désorienté, XXX ne sait que répondre. Alors,

Yves insiste : *"Dis-moi le rêve que tu veux accomplir"*. Et le jeune garçon, spontanément, répond *"apprivoiser la nuit"*. Il se produit alors un événement extraordinaire : notre héros se retrouve avec l'ombre d'Yves. Et cette ombre lui parle et lui fait découvrir la triste enfance du gardien. Très troublé, XXX rentre chez lui, pour apprendre que son père les quitte, sa



mère et lui. Cela ajoute à son profond découragement, car il se sent incapable d'avoir su rendre son père suffisamment heureux pour l'empêcher de partir. *"Comment tout cet amour avait-il pu disparaître ? Et surtout, où était-il parti ? L'amour, c'est peut-être comme une ombre, quelqu'un la piétine et part avec."*

Quelques jours après, Marquès l'affronte à nouveau et le menace de terribles représailles s'il ose se présenter à l'élection du délégué de classe. Mais voici que notre ami se retrouve avec l'ombre de son ennemi, et qu'elle lui parle et lui fait découvrir que celui qu'il craint a vécu une enfance très malheureuse, brutalisé par son père. Ces révélations donnent de l'assurance à XXX qui décide de se présenter malgré les menaces de Marquès.

Il fait une nouvelle rencontre en la personne de Luc, le fils du boulanger, qui deviendra son meilleur ami et l'encourage à se battre : *"Si tu veux gagner, tu dois changer d'état d'esprit. Il faut avoir la volonté d'un vainqueur, pour avoir ses chances."* Il ajoute que, pour grandir, il faut affronter ses peurs et les confronter à la réalité.

Les dialogues de XXX avec l'ombre de Marquès sont assez savoureux. Elle lui confie que c'est insupportable d'être l'ombre d'un imbécile, et que lui, XXX, peut devenir quelqu'un de bien, et qu'il porte quelque chose en lui. Il a le pouvoir de deviner ce que les autres pensent. Il l'invite à trouver, pour chacun de ceux dont il dérobe l'ombre, *"cette petite lumière qui éclairera leur vie, un morceau de leur mémoire cachée"*. XXX sera élu délégué de classe, mais Elisabeth continuera à faire les yeux doux à Marquès.

L'été suivant, dans une station balnéaire, il fait la connaissance de Cléa, une fille de son âge, sourde et muette. Est-ce sa familiarité avec les ombres ? Il parvient d'emblée à toucher le cœur de la jeune fille. L'ombre de Cléa lui parle de ses



peurs d'être moquée pour son infirmité, et de n'être jamais aimée. *"Qui me rassurera quand j'aurai peur ?"* Il sait la rejoindre dans ses silences. Ils se retrouvent surtout sur la plage, en maniant un cerf-volant qui leur tient presque lieu de langage, car Cléa possède le sens de la poésie aérienne et sait dessiner des lettres dans le ciel. Les vacances s'achèvent, et ils promettent de se retrouver l'an prochain.

Le temps passe, XXX est en quatrième année de médecine. Il n'est jamais retourné dans cette station balnéaire, et Cléa est bien oubliée. Il a beau avoir grandi, il est toujours prisonnier des blessures de son enfance, de ses peurs, de son père, qui ne lui a jamais écrit. Il est très lié à Sophie, une condisciple d'études, mais leur relation ne passe pas le cap de l'amitié amoureuse.

Pour aider son ami Luc qui se morfond dans la boulangerie paternelle, XXX convainc sa famille de le laisser le rejoindre à Paris et de commencer sa médecine. Ils iront passer ensemble un week-end au bord de la mer, dans cette station balnéaire où il avait connu Cléa. Le trouble intense qu'il ressentira sonnera le glas de ses amours avec Sophie. Ce sera l'occasion d'un nouvel échec. Sophie, qu'il n'a pas su aimer, et Luc, qu'il ne comprend plus très bien, sont faits l'un pour l'autre et vont vivre ensemble un bonheur qui lui est refusé.

Il a cependant appris deux choses très importantes. D'une part, Cléa n'a cessé de l'attendre pendant des années, espérant en vain son retour chaque été. D'autre part, la petite sourde muette de son enfance n'est plus ni sourde ni muette : elle était en réalité autiste, mais une soudaine passion pour la musique l'a guérie. Elle est devenue violoncelliste et termine ses études au Conservatoire de Paris. Désireux de la revoir, il assiste à un concert où elle joue. Il est ébloui par sa beauté et se sent complètement incapable de l'aborder.

Il replonge donc dans sa solitude, plus prisonnier que jamais de ses blessures d'enfance. C'est alors que survient la mort brutale de sa mère. *"Les volets de votre maison sont clos à jamais."* Au cours de l'enterrement, il revoit Yves qui lui pose une dernière question : *"Si l'enfant que tu étais rencontrait l'homme que tu es devenu, crois-tu qu'ils s'entendraient ?"*

En retournant chez sa mère, hanté par cette question, XXX trouve un coffret qu'elle lui avait préparé, avec toutes les lettres que son père lui avait écrites et qu'elle avait subtilisées. Il comprend enfin qu'il a été un enfant aimé et que le désir de ses parents était qu'il s'épanouisse et qu'il trouve son chemin de bon-

heur. Le voici libéré des chaînes qui le retenaient prisonnier.

Il sait maintenant ce qu'il lui reste à faire. Retrouver le vieux cerf-volant de son enfance, le réparer et lui faire déployer son vol sous les fenêtres de Cléa. Celle-ci aperçoit le cerf-volant, sort de son immeuble, rejoint son ami, lui sourit sans prononcer un mot, s'empare de la poignée du cerf-volant et dessine dans le ciel la phrase qui leur ouvre l'avenir. *"Une femme qui réussit à vous écrire – "Tu m'as manqué"- avec un cerf volant, on ne peut jamais l'oublier".*

Et l'ombre de XXX se penche sur l'ombre de Cléa et l'embrasse. Le jeune homme et la jeune fille n'ont plus qu'à en faire autant.

Antoine de Saint Exupéry écrivait déjà : *"Je suis de mon enfance comme d'un pays."* Et Bernanos lui répondait : *"Qu'importe ma vie ; je veux simplement qu'elle reste semblable à l'enfant que je fus."* En faisant la paix avec son enfance, notre ami XXX est devenu adulte.

**Jacques PIRSON.**

*"Le voleur d'ombres", de Marc Lévy  
Editions Robert Laffont. 2010.  
275 pages. 21 €.*